

Ils s'opposent à la mise à sens unique de l'avenue Rockefeller pour une voie vélo

L'arrivée de la Voie lyonnaise 12 dans les terres des Essarts (Bron) et de Montchat (Lyon 3^e) supposerait la mise en sens unique de l'avenue Rockefeller. Opposés à cette idée, habitants et représentants d'associations ont distribué des tracts ce mardi matin pour en informer les automobilistes dès 7 h 30.

Ils se sont postés sur l'avenue Rockefeller à hauteur du boulevard Pinel. L'un d'entre eux brandit une pancarte à l'intention des automobilistes, nombreux ce mardi matin, où la couleur est annoncée : « la Métropole va fermer Rockefeller, vous allez être bloqués. Réagissez vite ». Tandis qu'une vingtaine de personnes, habitants des Essarts, membres des associations J'aime Montchat, Chaussagne, du comité d'intérêt local et du conseil de quartier de Montchat, distribuent des tracts aux conducteurs stoppés quelques instants seulement aux feux tricolores. Le temps de leur délivrer une information qu'à peu



Une vingtaine de personnes, habitants ou représentants d'associations ont distribué des tracts aux automobilistes ce mardi 12 mars. Photo Aline Duret

près tous ignorent. Et que certains redoutent.

Un secteur qui voit passer près de 7 000 véhicules/jour

Pour réaliser le projet de Voie lyonnaise n° 12, il est envisagé à terme la mise en sens unique de l'avenue Rockefeller entre Grange-Blanche et le boulevard Pinel. « C'est fou », lance une jeune femme en récupé-

rant le petit feuillet. Venant de Bron, elle vient de comprendre qu'arrivée à ce carrefour, elle ne pourra plus poursuivre en ligne droite jusqu'à son lieu de travail à Grange-Blanche. Car à la place, disent les représentants des associations, il y aura une piste cyclable.

Le détour par Montchat ou par les Essarts, « c'est deux kilomètres en plus », calcule Hélène

Baronnier. Et une circulation qui s'accroît dans les petites rues du quartier. Ainsi que des difficultés pour accéder aux hôpitaux. C'est qu'il y a du monde ici, quelque « 7 000 véhicules/jour », affirment-ils.

Alors ce mardi matin, on devine la surprise des conducteurs qui tous, ouvrent la vitre, à la recherche d'informations. Les yeux s'ouvrent en grand, face à ce « n'importe quoi » qu'on leur annonce. « Ah, super », ironise un chauffeur de taxi, « je vais faire le message, ça va y aller ».

« On va avoir du trafic dans le quartier jour et nuit »

Un peu plus loin dans la file d'attente, un conducteur réagit : « On réduit toutes les rues à une seule voie, c'est clair, on incite les automobilistes à ne plus prendre la voiture ». Un autre chauffeur de taxi est sceptique sur cette mobilisation. « Exprimez-vous, répond Hélène Baronnier, on peut toujours essayer de changer les choses ».

Changer les choses ? « Pas exposés à la réalisation de voies cyclables dédiées », ils estiment qu'il y a d'autres moyens qu'une mise en sens unique, Rockefeller. La voie lyonnaise peut tout à fait être aménagée sur cette avenue, disent-ils, suffit d'enlever une rangée de stationnement ou alors aménager le tracé sur l'avenue Esquirol. « Aujourd'hui, on est pour informer », indique Georges Rivière, habitant des Essarts. « On va avoir du trafic dans le quartier jour et nuit, les habitants ne veulent pas de ça ».

Christiane, elle, circulait en voiture lorsqu'elle a vu la pancarte. Elle s'est arrêtée pour venir parler. « Pensez à ceux qui emmènent les gens aux hôpitaux. J'habite Sainte-Foy-les-Lions et je viens deux fois par semaine dans un centre hospitalier du boulevard Pinel pour accompagner mon mari », celle qui dit mettre un terrain fou à chacun de ses déplacements a un espoir : être entendue.

● Aline Duret

Voie lyonnaise n° 12 : un débat à la Métropole au printemps



Le carrefour entre le boulevard Pinel, l'avenue Rockefeller et l'avenue Roosevelt, entre Lyon et Bron, est emprunté par de nombreux automobilistes. Photo Aline Duret

Future piste cyclable devant relier Lyon 9^e à Saint-Priest, la Voie lyonnaise n° 12, pour laquelle la Métropole a lancé une concertation en 2023, fait beaucoup parler. « Elle est extrêmement longue, avec des secteurs où il y a des modifications de sens de circulation important », notait Fabien Bagnon, vice-président de la Métropole qui s'attendait à ce que la concertation « entraîne énormément de contributions ». Avec ce tracé, il s'agit, selon la collectivité, de réaliser le rééquilibrage de l'espace public entre tous les déplacé-

ments, notamment en confortant la place des piétons avec des trottoirs élargis, des vélos et des transports en commun. Une intention qui passe par une réduction de la part de la voiture. Et qui amène parfois de profonds changements sur les axes de circulation. « On a un existant dans lequel on doit faire tenir tous les usages, les mobilités et la végétalisation », plaide Fabien Bagnon lors d'une réunion publique.

Le secteur de Rockefeller est l'un des quartiers qui a suscité le plus de réactions. « Les choses ont avancé avec les

Hospices Civils de Lyon afin de prendre en compte les besoins de l'hôpital Édouard Herriot situé sur le tracé de future voie cyclable », avancent les services de la Métropole. Et pour ceux qui s'inquiètent d'un report de circulation avec la mise en sens unique de cette avenue, on évoque un report sur le périphérique ou encore l'avenue Mermoz. Des points qui pourraient être évoqués dans quelques semaines. Il se dit que début avril, une délibération devrait être présentée à la Métropole, sur cette voie n°